

la copulation. Ils étaient naturellement dans un état lamentable, mais le même soir, vers dix heures, la femelle se mit à pondre une cinquantaine d'oeufs dont, déjà au bout de huit jours, j'obtins des chenilles, ce qui est rare. Quelques unes atteignent à présent, après une première mue, une longueur de 15 mm.

En devisant ainsi nous abordâmes les hales qui clôturent les prairies le long de la Doller. Après avoir parcouru une vingtaine de mètres je lançai mon filet après deux *Melanargia galathea* L. Pendant que mon compagnon poursuivait avec affolement une pauvre *Argynnis niobe* var. *eris* Melg., je capturai *Haemorrhagia fuciformis* L. et, ce que je n'aurais cru, une *Maculinea* (Lyc.) *arion* L. Mon ami Toni envia ma capture; il l'aurait volontiers échangé contre son *Argynnis*; mais deux jours plus tard il en prit trois autres au même endroit. Malheureusement le propriétaire faucha son pré et il ne nous fut plus possible d'en capturer d'autres. Nous continuâmes notre chasse, mais à la longue nous eûmes nos chemises trempées et nous parcourûmes une dernière fois ce terrain de chasse rapportant encore deux *Endrosa irrorella* L., trois *Macroglossum*

stellatarum L., deux *fuciformis*, une *Vanessa io*, plusieurs *sinapis*, mâles et femelles. En rentrant nous avons encore capturé une *Collas edusa* F. et même une *Charodius alceae* Esp., mais sur le chemin j'écrasai malencontreusement une chenille de *Saturnia pavonia* L. dont mon compagnon étève actuellement une dizaine d'exemplaires, provenant tous des prairies bordant la Doller. Nos boîtes étaient pleines et nos nombreuses épingles étaient réduites à environ une dizaine. Heureusement que notre cher président, M. Fischer, nous tira d'embarras en nous faisant cadeau à chacun d'une nouvelle centaine, car il connaît bien l'état des deux sinistres que nous sommes.

Le lendemain nous profitâmes de l'occasion pour faire de nombreuses captures dans la forêt même où nous avons trouvé à profusion des *Argynnis*, des *Gonopteryx*, des *Vanessa urticae*, des *Arachnia*, une *Polygona c-album* et quelques *Limenitis* quoique hors saison.

Nous avions bien raison de préférer une promenade bienfaisante et divertissante qui s'est révélée fructueuse à quelques abrutissantes minutes de sommeil.

Captures a faire en juillet et en août dans notre région

par Ch. FISCHER.

Comme, par suite des vacances, nos bulletins de juillet et d'août sont confondus en un seul, la suite du rapport mensuel des captures à faire englobera ces deux mois.

Il faut d'abord noter que de nombreuses espèces de papillons qui volent fin juin se trouvent encore en juillet et ceux qui paraissent fin juillet peuvent être capturés en août. Il n'est donc pas possible de déterminer exactement la période de vol d'une espèce de papillons. Cette période varie tout particulièrement avec le temps: s'il fait chaud et que la saison est avancée les papillons paraissent

mois de juillet au lac d'Alfeld. Au même endroit nous trouvons *Erebia acchiops* Esp. qui, avec ses belles couleurs, se rapproche beaucoup de la var. *sapaudia* Frhst. de la région de Genève, si même elle ne lui est identique. *Erebia ligea* L. avec son fond velouté brun-noir, ses larges bandes couleur rouille et ses ocellés aux noyaux blanc vif, y vole aussi. Sa var. *meridionalis* Goltz. est bien notre plus belle *Erebia* et se trouve jusque sur les crêtes des Vosges. Sur ces mêmes crêtes (plus de 1300 m d'altitude) nous trouvons à la fin de juillet et en août *Er. epiphron-vogesiaca* Christ. qui n'existe que dans les Vosges et *E. manto vogesiaca* Goltz qui a des bandes très variables sur la face inférieure des ailes postérieures. *Satyrus semele* L. apparaît déjà au début de juillet sur les côtes des Vosges. Il est remplacé vers la fin du mois par *Sat. circe* F. et briséis L. Dans la forêt de la Hardt et dans le Jura (*Ferrette*, etc.) vole *Sat. hermonia* L., mais elle est moins commune. *Argynnis daphné Schiff.*, espèce assez rare en Europe centrale, mais qui existe chez nous, vole dans les forêts peu touffues des pentes vosgiennes comme dans la vallée du Kattenbach près de Thann et de S'einbach près de Cernay, ainsi que dans le Nonnenbruch, où elle fut également capturée. Au cours de nos promenades nous rencontrons *Arg. aglaja* L. et *adippe* L. Par contre *Arg. niobe* var. *eris* Melg. fréquente les prairies des Vosges. Ces trois dernières espèces sont assez communes, entre autre au lac d'Alfeld. La deuxième génération de presque toutes nos *Lycénides* commence à apparaître. *Chr. rutilus* Wernbg. peut être capturée près des carrières de Prunstatt, sur les prairies le long de l'III; près de Didenheim, sur les prairies de Morschwiller-le-Bas et de Herrlisheim. Dans les carrières de Brunstatt, dans les sables de la Hardt et sur les cotéaux vosgiens (Bollenberg et Strangenberg), nous trouvons *Lycæides argyrognomon* Bergstr. ... Tous ces endroits sont aussi fréquentés par *Lyc. bellargus* Rottb., et *coridon* P. ... *Lyc. euphemus*

Hbn. et arcas soit apparaissent fin juillet et en août sur les prairies de Herrlisheim, de Rouffach, de Ohmenheim, etc. Des *Zygenes* peuvent encore être capturées, par exemple *Zyg. ephialtes-peucedani* Esp. et *Z. transalpina* ssp. *hippocrepidis* Hbn. (= *astragal* Spul.) et ceci sur le Strangenberg près de Rouffach et près de Brunstatt. Dans les vallées des Vosges, au lac d'Alfeld, sur les collines près de Cernay, etc. nous capturons avec quelque chance, les magnifiques *Par. plantaginis* L. et *Call. dominula* Esp. (aussi dans le Nonnenbruch) et en août *Call. quadripunctaria* P. = *beta* L.

A condition de nous lever de bon matin et d'examiner les murs et les troncs d'arbres nous trouverons nos espèces de *Calocala*. Sur les troncs des peupliers le long de la route entre Lutterbach et Thann, nous découvrirons *Cat. fraxini* L. qui est presque toujours assise la tête dirigée vers le bas. *Cat. nupta* L., *elocata* Esp. et *electa* Bkh. se posent sur les troncs des maronniers plantés par exemple le long du canal du Rhône au Rhin. Dans nos forêts de chênes nous pouvons capturer sur les troncs *Cat. promissa* Esp. et *Cat. sponsa* L. Cependant cette dernière est très rare; le meilleur moyen de les trouver est la miellée. De cette dernière façon nous pouvons capturer dans le Nonnenbruch et dans la Hardt *Cat. fulminea* Sc.

Il est certain que nous pourrions encore signaler de nombreuses espèces. Nous voulons cependant terminer notre série d'articles sur les captures à faire, car déjà vers la mi-août la chasse, et tout particulièrement celle des papillons diurnes, devient moins fructueuse. Mais il ne faut pas croire qu'il ne faut plus sortir son filet à papillons, de bonnes captures peuvent encore être faites, car de belles aberrations furent signalées en automne.

Nous osons espérer que notre travail aura trouvé son utilité auprès de nos collègues et qu'il aura atteint le but que nous nous étions proposé.